

SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

DOSSIER DE PRESSE

Contact

Eric Fauguet - Itimédias Éditions
275, boulevard Marcel Paul - ZA Exapole Bât.I
44800 Saint-Herblain
Tél.: 02 40 25 23 48 / 06 51 31 43 14
Email : eric@itimédias.fr
Site : www.itinéraires.fr



aventure

patrimoine

rencontres

légendes

étapes

LES ITINÉRAIRES
patrimoine **culture** environnement



LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Editeur : Itimédias Éditions
 Collection : Les itinéraires
 Parution : 05-2013
 Format : 15 x 21 cm - 256 pages
 Couverture : Cartonnée
 Prix public : 14,90 €
 ISBN : 978-2-365620-24-6

Sujet

Le patrimoine des routes de Saint-Jacques de Compostelle, les étapes et les sites.

Accroche

Des sites et des paysages incontournables sur la route mythique du pèlerinage de Compostelle. Un chemin pour se reconnecter à l'essentiel !
 Le premier guide trans-média sur Saint-Jacques de Compostelle à découvrir :
 Des informations « Compostelle » équestres et hébergements, et plus de 2 heures de vidéos INA associées aux sujets abordés.
 Plus de 400 villes et villages répertoriés.

Arguments de vente

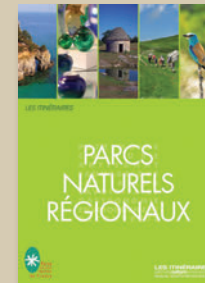
Maintes fois présentée, la route de Saint Jacques de Compostelle ne vous a pas encore livré tous ses secrets... A travers ce nouveau guide touristique, nous vous proposons une présentation originale de ce chemin emprunté par des milliers de pèlerins chaque année et classé au patrimoine mondial de l'UNESCO.
 Une série de regards vous entraînera à la découverte de sites pittoresques, insolites et gastronomiques disséminés tout au long de cette route.
 Les nouvelles technologies, par le biais des QR-Codes intégrés dans ouvrage, vous permettront de connaître facilement les meilleurs hébergements et les meilleures tables situées sur votre parcours. Faites de ce voyage bien plus qu'un pèlerinage grâce à un enrichissement qui se veut à la fois spirituel, intellectuel et culturel...

Plan Média

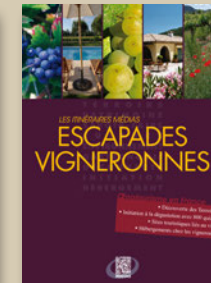
Presse écrite : PQR
 Radio : Décrochement local France Inter
 TV : Décrochement régional France 3



Nouveautés



Le guide officiel des 48 Parcs



Le guide référence des terroirs viticoles & des gîtes vigneronnes



Les sites visitables de la Préhistoire en France

Les Trophées du Film Touristique Promotionnel 2013



Un événement « Les itinéraires » national, valorisant les destinations de France au travers de leurs vidéos touristiques promotionnelles.

Remise des trophées en septembre 2013.

Le concept « TRANS-MÉDIA »



Chaque tag permet, via un Smartphone (iPhone, Android...) ou une tablette, d'avoir accès à de l'information numérique complémentaire au sujet traité dans le guide.

Eric Fauguet
 ▶ 02 40 25 23 48
 ▶ eric@itimédias.fr
 www.lesitinéraires.fr

UN CHEMIN POUR SE RECONNECTER AVEC L'ESSENTIEL

Témoignage de Gaële de La Brosse, écrivain et journaliste

C'est en août 1986 que j'ai découvert la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle. J'accompagnais une quarantaine de jeunes en camp itinérant et nous avions marché un mois en Galice avant d'y arriver. À l'époque, le chemin de Saint-Jacques était encore méconnu, et je savais à peine qu'il existait un itinéraire balisé pour se rendre dans ce haut lieu de la chrétienté. En arrivant devant la basilique, j'ai ressenti un choc très profond, comme si j'avais été frappée par la foudre, une sorte d'appel. C'est grâce à ce camp itinérant que j'ai découvert ces chemins.

Deux années plus tard, j'ai distribué des tracts avec un ami dans les rues de Brest pour constituer un petit groupe avec lequel nous allions effectuer le *Camino francés*, car je ressentais le besoin de parcourir ce chemin « orienté », ou plutôt « occidentalisé ». Le 28 juin 1988, nous sommes partis de Saint-Jean-Pied-de-Port avec 7 autres « candidats au voyage ». Cette fois, nous avons suivi les *flechas amarillas* (flèches jaunes) qui balisaient le chemin, guidés par le fameux livre de l'abbé Bernès. Et nous avons vécu, si l'on peut dire, « la grande aventure » : direction à la boussole pour suppléer aux lacunes du balisage ; nuits à la belle étoile, dans des mairies, des maisons en construction ou des refuges, le plus souvent très vétustes ; progression sur des pistes à peine tracées et traversée de villages « fantômes »... En un mois, nous n'avons rencontré qu'une vingtaine de pèlerins et, à chaque fois, c'était un événement : on trinquait, on échangeait nos impressions et nos adresses. Mais déjà, on sentait que le Chemin était à un tournant de son histoire. À plusieurs reprises, nous avons croisé des délégations européennes qui repéraient les lieux. J'écrivais alors dans un article : « Dans un an, peut-être deux, le *Camino* ne sera plus ce qu'il est aujourd'hui. On agrandit le chemin, on le goudronne, on améliore les refuges. » Vingt-cinq ans plus tard, on qualifie cet itinéraire d'« autoroute à pèlerins », et le balisage est si précis qu'on ne peut plus s'y perdre. Faut-il le déplorer ? Je ne le pense pas, pour ma part. Le Chemin se donne ainsi à tous, chacun y apporte ce qu'il est et, dans le meilleur des cas, y trouve ce qu'il y cherche... ou n'y cherche pas !

Depuis ce pèlerinage, je n'ai jamais quitté le chemin de Saint-Jacques. Ou plutôt, c'est lui qui ne m'a jamais quittée : les événements m'y ont ramenée sans cesse. C'est devenu le fil conducteur de ma vie, ma colonne vertébrale.

En 1991, j'ai été chargée par la Guilde européenne du raid et l'ACIR Compostelle, sous le patronage du Conseil de l'Europe, d'organiser une course-relais en roller de Saint-Jacques-de-Compostelle à Czestochowa (Pologne), la « Transeuropéenne » : le projet consistait à relier la ville où avaient eu lieu les Journées mondiales de la jeunesse en 1989 (Compostelle) à la ville où se déroulaient les 6e JMJ (Czestochowa). Treize patineurs (un de chaque pays de la Communauté Européenne et un Polonais) ont effectué 4000 km en course-relais à travers l'Europe, pour participer à la Renaissance active de ces chemins. L'année suivante, en 1992, toujours pour les mêmes partenaires, j'ai organisé un projet de dimension plus modeste dans l'espace, mais qui me semble correspondre à un des aspects essentiels du Chemin : le compagnonnage et l'hospitalité. Ce projet, qui s'appelait « Compagnons-Pèlerins sur les chemins de Saint-Jacques », rassemblait 12 jeunes Européens : 6 venant des pays de l'Est (Biélorussie, Lettonie, Estonie, Slovaquie, Hongrie, Ukraine), appelés « Compagnons Passants », et 6 jeunes Français, appelés « Compagnons Eclaireurs ». Ils ont relié à pied Le Puy-en-Velay à Conques, en marchant deux par deux, le Compagnon Eclaireur guidant le Compagnon Passant qu'il avait invité dans son pays. Les accompagnateurs et les hôtes qui reçurent chez eux les « Compagnons-Pèlerins » du Puy-en-Velay à Conques s'en souviendront toute leur vie : nombreux furent ceux qui ont témoigné que ces jeunes ont laissé dans leur sillage une traînée de lumière.

Mais si ce chemin m'a marquée d'une empreinte si forte, ce n'est pas tant par les marches que j'y ai effectuées, ni par les articles et les livres que j'ai publiés. C'est par sa présence permanente, au cœur de mon existence. Les caprices de la météo, les cailloux sur la route ? Ce sont les épreuves quotidiennes qu'il faut surmonter pour continuer à avancer. La fraternité, l'hospitalité, la solidarité, le partage, le compagnonnage, et les autres valeurs retrouvées pendant la marche ? Ce sont les bonheurs qui parsèment les journées, et qui aident à garder le cap. Comme au long du chemin, ces moments, positifs comme négatifs, finissent par s'équilibrer : chaque événement, rétrospectivement, acquiert un sens, tout comme les pas ne font avancer que quand ils s'ajoutent les uns aux autres. Le Chemin de Saint-Jacques réveille en chacun les grandes questions, les seules qui valent la peine d'être posées. Il est, indubitablement, l'une des plus belles métaphores de la vie.



Cyrille de Châtillon

J'ai expérimenté cette philosophie du chemin en effectuant d'autres pèlerinages, vers Rome, Assise, Fatima ou, en France, Vézelay, Chartres, le Mont-Saint-Michel, Le Folgoët. Je l'ai aussi vécue en effectuant le Tro Breiz (tour de Bretagne sur les traces de ses Sept Saints fondateurs) avec deux amis (dont l'un était accompagné de ses deux enfants) et deux ânes. Mais chaque pèlerinage a sa spiritualité propre. Celle du chemin de Saint-Jacques tient en grande partie à son but : le Finistère, c'est-à-dire la « fin des terres ». Autrefois, le pèlerin qui arrivait à Compostelle brûlait ses vêtements sur le toit de la cathédrale. Aujourd'hui, il effectue cet acte symbolique au cap Finistère, sur ce promontoire qui domine la mer. Il se dépouille ainsi du « vieil homme » pour revêtir l'« homme nouveau ». Le chemin de Saint-Jacques est un chemin de mort et de Renaissance. Telle est la signification de la coquille Saint-Jacques que l'on ramasse sur la plage - si on a la chance d'en trouver.

La fréquentation des chemins de Saint-Jacques a été multipliée par soixante-cinq en vingt-cinq ans : 2900 pèlerins ont reçu la compostela à Saint-Jacques en 1987 (année où ces chemins ont été proclamés « Premier Itinéraire culturel » par le Conseil de l'Europe) et en 2012, ils étaient 192 488, de 133 nationalités différentes. L'engouement pour la randonnée et la découverte de la nature explique sûrement, en partie, ce phénomène exceptionnel. Mais lorsqu'on parle avec les pèlerins, et qu'on découvre leurs véritables motivations, on reconnaît dans ce succès des raisons plus profondes. L'homme contemporain est saturé de vitesse, de consommation, d'informations, et cette superficialité ne peut le satisfaire. De temps en temps, il a besoin de ralentir le rythme, de faire une pause. De consommer un peu moins pour vivre un peu plus. C'est alors que le chemin de Compostelle lui propose cette grande « bouffée d'air pur », où il pourra se reconnecter avec l'Essentiel. Alors, même si cet itinéraire est un phénomène de mode, c'est une mode qui me semble taillée sur mesure et salutaire pour notre siècle...

NOTICE BIOGRAPHIQUE

Née en 1965 dans le Finistère, Gaële de La Brosse nourrit deux passions : l'écriture et le voyage à pied. Docteur ès lettres de l'université Paris IV-Sorbonne, elle s'est orientée vers le domaine de l'édition et de la presse. Écrivain et journaliste, elle travaille depuis plus de 25 ans sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, qu'elle a souvent arpentés, et sur les autres routes de pèlerinage, dont elle est également familière. Elle est cofondatrice de la revue *Chemins d'étoiles*, ouverte sur la dimension spirituelle et culturelle de l'itinérance, et membre fondateur de l'association Les Amis de Chemins d'étoiles (www.cheminsdetoiles.com), présidée par Sylvain Tesson. Elle est l'auteur du livre *Tro Breiz, les chemins du Paradis. Pèlerinage des Sept Saints de Bretagne* (Presses de la Renaissance, 2006), co-auteur du guide *Sur les chemins du Tro Breiz, le tour de la Bretagne* (Lepère éditions, 2011) et du recueil *Voyageuses* (Livres du Monde, 2012) ; elle a dirigé le *Guide spirituel des chemins de Saint-Jacques* (Presses de la Renaissance, 2010) et *Les Chemins du Mont-Saint-Michel. En marche vers l'Archange* (Desclée de Brouwer, 2010). Auteur de nombreux articles dans différents magazines, elle tient une rubrique sur les chemins de pèlerinage dans l'hebdomadaire *Pèlerin* et alimente l'univers réservé à ce sujet sur le site www.pelerin.info. Elle a participé à la rédaction, pour *Pèlerin*, de plusieurs e-pèlerinages (pèlerinages par e-mail) : sur les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle, sur les chemins du Mont-Saint-Michel, et sur le Chemin du Jubilé, pour les 850 ans de Notre-Dame de Paris. Elle organise également des événements sur ces thèmes (rencontres, colloques, salons du livre). Elle a fondé avec trois amis, en novembre 2012, Le Passeur Editeur (www.lepasseur-editeur.com), dont elle est coordinatrice éditoriale.

L'Brève histoire du pèlerinage

par Adeline Rucquoi

Au début du 9^e siècle, dans les années 820-830, l'évêque Théododore, averti par un berger, découvre à Compostelle, non loin d'Iria Flavia en Galice, le tombeau de l'apôtre saint Jacques le Majeur, fils de Zébédée et frère de saint Jean l'Évangéliste, dont on disait qu'il avait évangélisé l'Espagne. Les rois d'Oviedo proclament immédiatement saint Jacques patron de la monarchie et de l'Espagne, lui font construire une splendide église, et se soucient de la promotion du pèlerinage. Dès les années 860, dans la vallée du Rhône, près de Paris puis à Saint-Gall en Suisse des moines évoquent effectivement la présence du corps de l'apôtre en Galice.

Dès le début du 10^e siècle, par la mer ou par voie de terre, les pèlerins se rendent sur le tombeau de l'apôtre ; parmi eux, l'évêque du Puy, Godescalc, profite de son pèlerinage en 950-951 pour commander, en chemin, la copie d'un traité. En l'an 983, un pèlerin arménien, parti de Jérusalem, parvient à Compostelle après avoir visité Rome.

Au 11^e siècle, alors que le pèlerinage à Compostelle concurrence celui de Rome, le pape met en doute la présence des reliques en Espagne ; en 1049, une excommunication fut même prononcée à l'encontre de l'évêque de Compostelle qui qualifiait son siège « d'apostolique ». L'école épiscopale élabore alors une série de textes en faveur du sanctuaire et, parmi eux, une chronique, attribuée à l'archevêque de Reims, Turpin, compagnon de Charlemagne, chronique qui relate la découverte du tombeau de saint Jacques à Compostelle en Galice par l'empereur à la barbe fleurie, à la suite d'une vision dans laquelle l'Apôtre lui montrait un chemin d'étoiles. Placés ainsi sous l'autorité de Charlemagne grâce à l'« *Histoire de Turpin* », le sanctuaire et l'Apôtre qui y est enterré ne pouvaient plus être contestés par Rome. Le chemin suivi par l'armée impériale fut en outre proposé aux pèlerins: depuis quatre grandes églises de pèlerinage, Saint-Martin de Tours, la Madeleine de Vézelay, Notre-Dame du Puy et Saint-Gilles du Gard, il menait à Compostelle, jalonné par le souvenir de Roland et des douze pairs de France. Ces textes, avec le récit de la translation de l'apôtre depuis Jérusalem, ainsi que des miracles, hymnes, messes et sermons, sont recopiés au milieu du 12^e siècle dans le *Codex Calixtinus*.

Le pèlerinage connaît alors une vogue qui suscite la construction d'une énorme église, richement ornée. La cathédrale romane, qui accueille toujours les pèlerins, fut commencée à la fin du 11^e siècle et solennellement consacrée en 1211.

À l'image traditionnelle de l'apôtre, vêtu d'une tunique, portant un livre dans la main et parfois une crosse en forme de tau, s'ajoute, dès la fin du 12^e siècle, celle de saint Jacques revêtu des atours de ses pèlerins : la coquille, le bourdon, la besace et le chapeau.

Au cours des siècles suivants, de plus en plus de pèlerins se rendent à Compostelle en empruntant de multiples chemins, y déposent leurs offrandes et en rapportent des insignes ou « enseignes » en forme de coquille. Des hôpitaux pour l'accueil des plus pauvres sont fondés par des villes, des évêques, des confréries ou des particuliers, tandis que de multiples auberges, dont la réputation n'est pas toujours excellente, s'offrent aux pèlerins plus aisés, que les clercs et les prélats trouvent un gîte dans les institutions religieuses, et que les nobles disposent souvent d'adresses où être reçus.

Au 14^e siècle, les Français connaissent un véritable engouement pour saint Jacques, qui se traduit par la multiplication des confréries et des fondations en l'honneur de l'apôtre. Les rois de France placent sur le sceptre royal des scènes tirées de l'« *Histoire de Turpin* » et patronnent une chapelle à Compostelle. L'institution, dans la seconde moitié du 14^e siècle, de jubilés les années où le 25 juillet tombait un dimanche attire des milliers de pèlerins en quête du pardon de leurs péchés, de l'accomplissement d'un vœu ou d'une condamnation, ou simplement mus par la curiosité. Les récits de voyageurs en Espagne aux 15^e et 16^e siècles révèlent que le sanctuaire galicien fut visité par des pèlerins et des curieux originaires de l'Europe entière. Le pèlerinage s'effectue à pied ou à cheval le long d'itinéraires qui varient et incluent souvent des détours vers d'autres sanctuaires réputés pour leurs reliques ou leurs miracles. Il se fait aussi par voie maritime, dans des navires qui partent des côtes d'Irlande, d'Angleterre, de Flandre, du nord de l'Allemagne ou de Scandinavie, en emportant dans leurs flancs entre 40 et 400 pèlerins à chaque voyage.

Le pèlerinage connaît un léger déclin au cours des 17^e et 18^e siècles en raison des guerres en Europe et de nouvelles formes de dévotion. Certains hôpitaux ferment leurs portes, le chemin est mal connu et souvent dangereux, les faux pèlerins pullulent. Mais les récits des voyageurs et l'étude des registres d'hôpitaux, à commencer par celui de Roncevaux, témoignent du fait que le pèlerinage existe toujours. Les nouveaux défis que posent aux catholiques les Turcs en Europe orientale, le protestantisme dans les pays germaniques et les « païens » du Nouveau Monde offrent à l'apôtre une nouvelle facette:

celle du combattant, juché sur un cheval blanc et luttant pour l'Église, que nous connaissons sous le nom de « matamore ». À la fin du 17^e siècle, une construction baroque – « moderne » – recouvre l'église romane et le maître-autel reçoit une somptueuse décoration d'or et d'argent.

La déchristianisation au cours du 18^e siècle, la Révolution française et les campagnes napoléoniennes semblent porter le coup de grâce au pèlerinage. Le pèlerin devient au 19^e siècle une figure romantique, et la pensée positiviste rejette tout ce que la science ne peut pas démontrer. Dans une perspective scientifique, des fouilles sont donc réalisées dans la cathédrale qui mettent au jour sous le maître-autel le sépulcre primitif. Au vu du résultat des analyses effectuées par l'université, le pape Léon XIII en 1884, par la bulle *Deus omnipotens*, reconnaît officiellement la présence du corps de l'apôtre à Compostelle – qui est donc, comme Rome, un siège apostolique -, et incite les chrétiens à reprendre le chemin du pèlerinage.

C'est surtout au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, sous l'impulsion notamment de l'archevêque Fernando Quiroga Palacios en Espagne et de la Société des Amis de Saint-Jacques de Compostelle en France, que le pèlerinage redevient populaire.

L'étude des archives permet de recréer, à partir des textes médiévaux, les principales voies de pèlerinage à partir de Tours, Vézelay, Le Puy et Arles, celle du Puy étant balisée dès 1965 grâce à l'aide de la Fédération Française de Randonnée Pédestre. La publication en 1978 de *Priez pour nous à Compostelle* de Pierre Barret et Jean-Noël Gurgand, le pèlerinage effectué par Jean-Paul II en 1982, l'exposition *Europalia de Gand sur Santiago de Compostela: 1000 ans de pèlerinage européen* en 1985, la déclaration en 1987, par le Conseil de l'Europe, des chemins de Saint-Jacques comme « *premier Itinéraire Culturel européen* », l'inscription des chemins de Compostelle au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993 (Espagne) et 1998 (France) remettent définitivement à l'honneur le pèlerinage. Associations, gîtes, chemins et représentations de pèlerins se multiplient et, mettant leurs pas dans ceux de leurs prédécesseurs du Moyen Âge, les pèlerins se dirigent à nouveau en foule vers Saint-Jacques en Galice : en 2012, 192 488 pèlerins demandèrent la *compostela* à l'arrivée, dont 8 121 Français.

Adeline Rucquoi

Directeur de Recherches au CNRS, Paris
Centre d'Etudes Compostellanes de la Société
Française des Amis de Saint-Jacques de Compostelle



© Bepisy

Sur le chemin...

Sommaire

Via Podiensis

LE PUY-EN-VELAY	18
NASBINALS	20
AUBRAC	22
SAINT-CHELY D'AUBRAC	23
AUNAC	24
SAINT-COME D'OLT	24
ESPALION	25
ESTAING	27
SEBRAZAC	29
GOLINHAC	30
ESPEYRAC	30
CONQUES	31
LIVINHAC-LE-HAUT	32
FIGEAC	32
FAYCELLES	34
CAJARC	34
SAINT-CIRQ-LAPOPIE	34
CAHORS	36
MONTCUQ	37
LAUZERTE	38
MOISSAC	40
LECTOURE	41
LA ROMIEU	43
CASTELNAU-SUR-L'AUVIGNON	44
CONDOM	44
VALENCE-SUR-BAÏSE	45
LARRESSINGLE	45
MONTREAL DU GERS	46
CAZENEUVE	47
EAUZE	47
NOGARO	49
AIRE-SUR-L'ADOUR	49
ARTHEZ DE BEARN	49
SAUVELADE	52
NAVARENX	53
SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT	54
ALTERNATIVE	
ROCAMADOUR	56
GOURDON	58
PENNE D'AGENAIS	59
MADAILLAN	60
DAUSSE	60
ALTERNATIVE	
VILLEFRANCHE-DE-ROUERGUE	61
CORDES SUR CIEL	64
GAILLAC	65
RABASTENS	66

Via Lemovicensis

VEZELAY	70
CHATEAUNEUF VAL DE BARGIS	74
LA CHARITE-SUR-LOIRE	75
NEVERS	76
GROSSOUVRE	77
SANCOINS	78
AUGY-SUR-AUBOIS	78
CHARENTON-DU-CHER	79
SAINTE-AMAND-MONTROND	79
LA CHATRE	80
NEUVY-SAINT-SEPULCHRE	82
GARGILLESSE DAMPIERRE	83
BENEVENT L'ABBAYE	84
SAINTE-LEONARD DE NOBLAT	84
LIMOGES	86
AIXE-SUR-VIENNE	88
SAINTE-JEAN DE COLE	89
BRANTOME	89
PERIGUEUX	91
SAINTE-FOY-LA-GRANDE	92
BAZAS	93
ROQUEFORT	94
SAINTE-SEVER	95
ORTHEZ	97
SAUVETERRE DE BEARN	99
SAINTE-PALAIS	100
LA STELE DE GIBRALTAR	100
OSTABAT-ASME	101
ALTERNATIVE	
BOURGES	102
ISSOUDUN	103
CHATEAUROUX	104
ARGENTON-SUR-CREUSE	106
ALTERNATIVE	
THIVIERS	107
SORGES	108
ALTERNATIVE	
BERGERAC	109
ABBAYES DE CADOUIN	110
ET SAINT AVIT SENIEUR	110
CASTILLONNES	112
CANCON	113
CASTELMORON-SUR-LOT	114

Via Turonensis

PARIS	118
MASSY	122
ARPAJON	123
LONGPONT	124
ETAMPES	125
ORLEANS	126
BEAUGENCY	127
SUEVRES	129
COUR-SUR-LOIRE	129
BLOIS	130
CHAUMONT-SUR-LOIRE	132
AMBOISE	133
TOURS	135
VEIGNE	137
MONTBAZON	139
SORIGNY	139
SAINTE-MAURE-DE-TOURAIN	140
CHATELLERAULT	141
POITIERS	143
LIGUGE	145
LUSIGNAN	145
SAINTE-SAUVAINT	147
CHENAY	148
MELLE	148
AULNAY	150
SAINTE-JEAN D'ANGELY	150
FENIOUX	151
SAINTE	152
PONS	152
MIRAMBEAU	153
SAINTE-LAURENT D'ARCE	154
SAINTE-GERVAIS	154
SAINTE-ANDRE DE CUBZAC	155
CUBZAC-LES-PONTS	156
BORDEAUX	156
LA SAUVE	158
PNR DES LANDES DE GASCogne	159
ONESSE ET LAHARIE	160
LESPERON	160
DAX	160
PAYS D'ORTHE	162
SORDE L'ABBAYE	162
CAGNOTTE	162
HASTINGUES	163

Mont Saint-Michel

MONT SAINT-MICHEL	166
ANTRAIN	168
SAINTE-MEDARD-SUR-ILLE	169
RENNES	169
SAINTE-JACQUES-DE-LA-LANDE	171
PONT-PEAN	171
PONT-REAN	171
BOURG-DES-COMPTES	171
MESSAC-GUIPRY	172
LANGON	172
BLAIN	173
NANTES	175
CLISSON	177
MONTAIGU	178
PUYBELLIARD	179
NIEUL-SUR-L'AUTISE	180
SURGERES	181

ALTERNATIVE

PARTHENAY	183
MELLE	148

Via Tolosana

ARLES	186
SAINT-GILLES	188
VAUVERT	189
MONTPELLIER	218
SAINTE-GUILHEM-LE-DESERT	191
LODEVE	192
JONCELS	193
LUNAS	194
SAINTE-GERVAIS-SUR-MARE	194
MURAT-SUR-VEBRE	196
LA SALVETAT-SUR-AGOUT	196
ANGLES	197
CASTRES	198
SOREZE	200
REVEL	202
MONTFERRAND	204
BAZIEGE	204
TOULOUSE	205
L'ISLE-JOURDAIN	207
GIMONT	208
AUCH	209
MONTESQUIOU	210
MARCIAC	210
MAUBOURGUET	212
« VIC-BILH »	213
MORLAAS	214
PAU	215
LESCAR	216
LACOMMANDE	217
OLORON-SAINTE-MARIE	217
BEDOUS - VALLEE D'ASPE	219

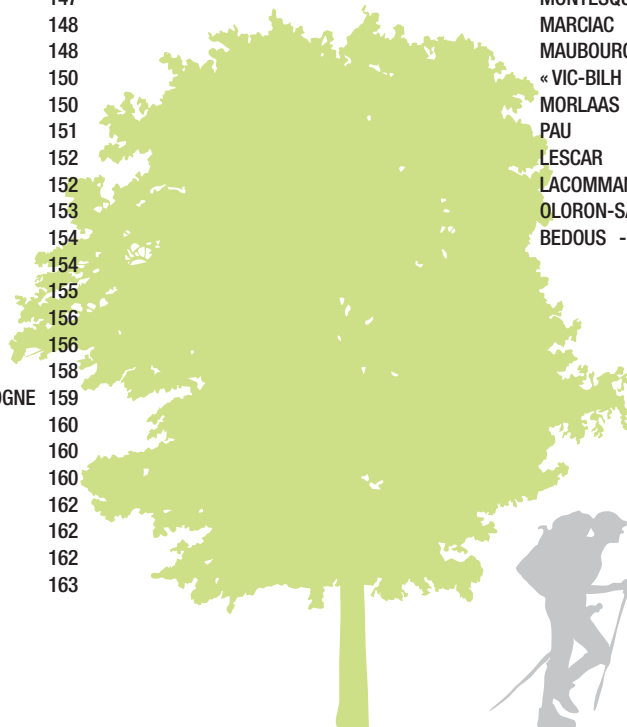
Piémont Pyrénéen

MONTPELLIER	222
BOUZIGUES	223
SAINTE-THIBERY	224
PEZENAS	225
BEZIERS	226
CAPESTANG	228
QUARANTE	229
CRUZY	230
AZILLE	230
RIEUX-MINERVOIS	230
CARCASSONNE	231
MONTREAL	233
VILLENEUVE-LES-MONTREAL	234
LASSERRE-DE-PROUILLE	234
FANJEAUX	234
MIREPOIX	236
PAMIERS	237
SAINTE-LIZIER	238
COL DE PORTET D'ASPET	239
SAINTE-GAUDENS	239
SAINTE-BERTRAND DE COMMINGES	241
BAGNERES DE BIGORRE	243
BONNEMAZON	243
VALLEE D'AURE	244
LOURDES	244
SAINTE-PE DE BIGORRE	246
LESTELLE - BETHARRAM	247
ASSON	248
BRUGES	248
MIFAGET	249
OLORON-SAINTE-MARIE	217
L'HOPITAL-SAINTE-BLAISE	249

ALTERNATIVE

ABBAYE DE FONCAUDE	250
PUISSERGUIER	251

REMERCIEMENTS	252
---------------	-----



Les organismes au services des pèlerins... et des amis de Saint-Jacques

LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES AMIS DE SAINT-JACQUES ET LE CENTRE EUROPÉEN D'ETUDES COMPOSTELLANES

Fondée en 1950, la Société Française a entrepris un travail pionnier de recherche des traces jacquaires.

À partir de 1965, plusieurs grandes expositions ont favorisé la redécouverte de l'histoire de ce pèlerinage et de ses traces à travers l'art et l'architecture ou la littérature.

Elle a également organisé des pèlerinages, à pied où à cheval, vers Santiago de Compostela.

La Société a aussi soutenu le travail de la F.F.R.P. pour la réouverture de la Voie du Puy en sentier de Grande Randonnée dans les années 1970.

Elle fédère une partie des associations « Amis de Saint-Jacques ». Elle informe les futurs pèlerins et délivre le crédencial.

Société Française des Amis de Saint-Jacques et Centre Européen d'Etudes Compostellanes



8 rue des Canettes 75006 Paris
Tél. : 01 43 54 32 90
secretariat@compostelle.asso.fr
www.compostelle.asso.fr

L'ACIR COMPOSTELLE

L'Association de Coopération Interrégionale (ACIR) est une association née en 1990 pour mettre en œuvre une coopération et valoriser les anciens itinéraires vers Saint-Jacques de Compostelle doublement reconnus comme Itinéraire Culturel par le Conseil de l'Europe et inscrits sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO. Elle réunit les Conseils Régionaux d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, des communes et des associations et offices de tourisme.

L'ACIR agrège le réseau des propriétaires des bâtiments inscrits sur la Liste du patrimoine mondial au titre des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France afin de promouvoir des actions communes et d'excellence afin de préserver la Valeur Universelle exceptionnelle des itinéraires et des sites qui les jalonnent.

L'ACIR informe les publics et vend le crédencial. Elle édite des guides, propose des expositions et des conférences. Elle forme les prestataires et apporte ses conseils pour une valorisation culturelle du réseau des itinéraires.



ACIR Compostelle

4 rue Clémence Isaure 31000 Toulouse
Tél. : 05 62 27 00 05
Email : accueil@chemins-compostelle.com
www.chemins-compostelle.com

LES ASSOCIATIONS « AMIS DE SAINT-JACQUES » OU « AMIS DES CHEMINS DE SAINT-JACQUES »

Elles réunissent d'anciens marcheurs.

Elles s'impliquent dans l'information des publics, l'organisation de marches, la délivrance de la crédencial, l'aide aux futurs cheminants.

Certaines gèrent des gîtes et d'autres entretiennent un réseau de bénévoles qui hébergent.

Plusieurs d'entre elles publient régulièrement un bulletin ou éditent sous forme de guides les informations pratiques sur des itinéraires secondaires qui ne sont ni GR, ni sujets d'une publication officielle ou commerciale.

Ainsi, elles participent conjointement avec divers organismes à la revitalisation (réouverture, balisage) de ces anciennes voies.

Elles proposent également des expositions, des rencontres, ou organisent des journées de marche.



Fédération Française des Associations des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle (FFACC)

4 Rue Bec de Lièvre
43000 Le-Puy-en-Velay
secretariat@compostelle-france.fr
www.compostelle-france.fr

LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LA RANDONNÉE PÉDESTRE (FFRP)

Cette association réunit et coordonne le travail des Comités Départementaux de la Randonnée Pédestre (CDRP).

Elle a une activité d'aménagement des sentiers et de labellisation des itinéraires de randonnée, d'édition des topoguides et de définition des normes de signalétiques.

Ses comités départementaux (CDRP) s'attachent à repérer, ouvrir, baliser et entretenir le réseau des chemins de randonnée.

À ce titre, ils interviennent sur les chemins de Compostelle, en collaboration avec les associations jacquaires et, comme elles, ils s'appuient sur un tissu de bénévoles.



Fédération Française de la Randonnée Pédestre (FFRP)

www.ffrandonnee.fr



Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle en France sont inscrits sur la Liste du patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 1998. Cette décision fait suite à l'inscription de la vieille ville de Saint-Jacques de Compostelle en 1985 et du Chemin de Saint-Jacques en Espagne (le *Camino Francès*) en 1993.

Tout au long du Moyen Âge, Saint-Jacques de Compostelle fut une destination majeure pour d'innombrables pèlerins de toute l'Europe. Pour atteindre l'Espagne, les pèlerins traversaient la France. Quatre voies symboliques partant de Paris, de Vézelay, du Puy-en-Velay et d'Arles et menant à la traversée des Pyrénées résumant les itinéraires innombrables empruntés par les voyageurs. Eglises de pèlerinage ou simples sanctuaires, hôpitaux, ponts, croix de chemin jalonnent ces voies et témoignent des aspects spirituels et matériels du pèlerinage. Exercice spirituel et manifestation de la foi, le pèlerinage a aussi touché le monde profane en jouant un rôle décisif dans la naissance et la circulation des idées et des arts. Les édifices sélectionnés évoquent dans leur diversité, le contexte du pèlerinage. Ils illustrent les dévotions et les visites pratiquées par les pèlerins aux sanctuaires détenteurs de reliques des saints. Certains illustrent la popularité de la dévotion à saint Jacques lui-même. D'autres répondent aux besoins d'accueil, de soin, de franchissement que rencontraient les pèlerins comme les autres voyageurs engagés sur les routes. Le pèlerinage est un aspect presque universel de la spiritualité de l'homme. La route de pèlerinage vers Saint-Jacques de Compostelle est un témoignage exceptionnel de l'influence de la foi chrétienne dans toutes les classes sociales de l'Occident au Moyen Âge.

Par cette inscription, l'Unesco attire l'attention de l'humanité toute entière sur la valeur universelle exceptionnelle de ce patrimoine. Afin de l'illustrer, 71 monuments ou ensembles dans 13 régions et 7 sections de sentier ont été sélectionnés comme les meilleurs exemples possibles des lieux que rencontraient les pèlerins durant leur périple.

AQUITAINE

- ▶ **Périgueux** (24) : cathédrale Saint-Front
- ▶ **Saint-Avit-Sénieur** (24) : église Saint-Avit
- ▶ **Le Buisson-de-Cadouin** (24) : église abbatiale Notre-Dame de la Nativité
- ▶ **Bazas** (33) : ancienne cathédrale Saint-Jean-Baptiste
- ▶ **Bordeaux** (33) : basilique Saint-Seurin, basilique Saint-Michel, cathédrale Saint-André
- ▶ **La Sauve** (33) : ancienne abbaye Notre-Dame de la Sauve Majeure, église Saint-Pierre
- ▶ **Soulac-sur-Mer** (33) : église de Notre-Dame de la Fin des Terres
- ▶ **Aire-sur-l'Adour** (40) : église Sainte-Quitterie
- ▶ **Mimizan** (40) : clocher-porche de l'ancienne église
- ▶ **Sorde-l'Abbaye** (40) : abbaye Saint-Jean
- ▶ **Saint-Sever** (40) : abbaye
- ▶ **Agen** (47) : cathédrale Saint-Caprais
- ▶ **Bayonne** (64) : cathédrale Sainte-Marie
- ▶ **L'Hôpital-Saint-Blaise** (64) : église Saint-Blaise
- ▶ **Saint-Jean-Pied-de-Port** (64) : porte Saint-Jacques
- ▶ **Oloron-Sainte-Marie** (64) : église Sainte-Marie

AUVERGNE

- ▶ **Clermont-Ferrand** (63) : église Notre-Dame-du-Port
- ▶ **Le Puy-en-Velay** (43) : cathédrale Notre-Dame, Hôtel-Dieu Saint-Jacques

BOURGOGNE

- ▶ **La Charité-sur-Loire** (58) : église priurale Sainte-Croix-Notre-Dame
- ▶ **Asquins** (89) : église Saint-Jacques
- ▶ **Vézelay** (89) : basilique Sainte-Madeleine

CENTRE

- ▶ **Neuvy-Saint-Sépulchre** (36) : collégiale Saint-Etienne (anciennement collégiale Saint-Jacques)
- ▶ **Bourges** (18) : cathédrale Saint-Etienne

CHAMPAGNE-ARDENNES

- ▶ **L'Epine** (51) : basilique Notre-Dame
- ▶ **Châlons-en-Champagne** (51) : église Notre-Dame-en-Vaux

ILE-DE-FRANCE

- ▶ **Paris** (75) : tour Saint-Jacques (vestige de l'église Saint-Jacques-de-la-Boucherie)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

- ▶ **Saint-Guilhem-le-Désert** (34) : ancienne abbaye de Gellone
- ▶ **Aniane/Saint-Jean-de-Fos** (34) : Pont du Diable
- ▶ **Saint-Gilles** (30) : ancienne abbatiale

LIMOUSIN

- ▶ **Saint-Léonard-de-Noblat** (87) : église Saint-Léonard

MIDI-PYRÉNÉES

- ▶ **Audressein** (09) : église Notre-Dame de Tramesaygues
- ▶ **Conques** (12) : abbatiale Sainte-Foy, pont sur le Dourdou
- ▶ **Espalion** (12) : pont Vieux
- ▶ **Estaing** (12) : pont sur le Lot
- ▶ **Saint-Chély-d'Aubrac** (12) : pont dit «des pèlerins» sur la Boralde
- ▶ **Toulouse** (31) : basilique Saint-Sernin, Hôtel-Dieu Saint-Jacques
- ▶ **Saint-Bertrand-de-Comminges** (31) : ancienne cathédrale Notre-Dame
- ▶ **Valcabrère** (31) : basilique Saint-Just
- ▶ **Auch** (32) : cathédrale Sainte-Marie
- ▶ **Beaumont-sur-l'Osse et Laressingle** (32) : Pont d'Artigues ou de Lartigues
- ▶ **La Romieu** (32) : collégiale Saint-Pierre
- ▶ **Cahors** (46) : cathédrale Saint-Etienne, pont Valentré
- ▶ **Gréalou** (46) : dolmen de Pech-Laglaire 2
- ▶ **Figeac** (46) : hôpital Saint-Jacques
- ▶ **Gavarnie** (65) : église paroissiale Saint-Jean-Baptiste
- ▶ **Jézeau** (65) : église Saint-Laurent
- ▶ **Ourdis-Cotdoussan** (65) : église Saint-Jacques
- ▶ **Rabastens** (81) : église Notre-Dame-du-Bourg

PICARDIE

- ▶ **Amiens** (80) : cathédrale Notre-Dame
- ▶ **Folleville** (80) : église paroissiale Saint-Jacques le Majeur et Saint-Jean-Baptiste
- ▶ **Compiègne** (60) : église paroissiale Saint-Jacques

POITOU-CHARENTES

- ▶ **Saintes** (17) : église Saint-Eutrope
- ▶ **Saint-Jean-d'Angély** (17) : abbaye royale Saint-Jean-Baptiste
- ▶ **Melle** (79) : église Saint-Hilaire
- ▶ **Aulnay** (17) : église Saint-Pierre
- ▶ **Poitiers** (86) : église Saint-Hilaire-le-Grand
- ▶ **Pons** (17) : ancien hôpital des pèlerins.

GRANDS ENSEMBLES CLASSÉS

BASSE-NORMANDIE

- ▶ **Le Mont-Saint-Michel** (50).

MIDI-PYRÉNÉES

- ▶ **Saint-Lizier** (09) : ancienne cathédrale / cloître / cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède / palais épiscopal / remparts
- ▶ **Saint-Bertrand-de-Comminges** (31) : basilique paléochrétienne / chapelle Saint-Julien
- ▶ **Rocamadour** (46) : basilique Saint-Sauveur / crypte Saint-Amadour
- ▶ **Aragnouet** (65) : hospice du Plan et chapelle Notre-Dame-de-l'Assomption, aussi appelée chapelle des Templiers
- ▶ **Moissac** (82) : abbatiale Saint-Pierre et cloître.

PROVENCE-ALPES-CÔTE-D'AZUR

- ▶ **Arles** (69)



© Percold

Tour Saint-Jacques - Paris

Ce qu'il est bon de savoir avant de partir... et en chemin...

L'ÉQUIPEMENT

LES CHAUSSURES

Équipez-vous de chaussures « brisées » (pas de chaussures neuves), tige haute, tenant les chevilles, légères, étanches mais évacuant la transpiration, semelles extérieures crantées. Préférez une semelle intérieure qui absorbe efficacement les vibrations. A l'étape pour sécher des chaussures mouillées, glissez des journaux à l'intérieur, ils épongeront l'eau. Pensez à une seconde paire de chaussures très légères et confortables pour le soir.

LES CHAUSSETTES

Complément logique de la chaussure, la chaussette nécessite aussi un choix rigoureux. Le coton et la laine sont agréables à porter mais le coton absorbe et rejette mal la transpiration ; la laine se comporte mieux ; toutefois préférez les fibres synthétiques qui évacuent bien la transpiration, évitent la macération ou donnent une meilleure élasticité. Évitez les coutures, dessins ou torsades, préférez les renforts (pointe et talon) et les chaussettes bouclettes ! Emporter au moins 3 paires de chaussettes.

LE SAC À DOS

Un sac à dos se choisit en fonction de la durée de la randonnée, de la morphologie et des capacités de portage : entre 10 et 12 kg pour un homme et 8 à 10 kg pour une femme. Le sac à dos (contenance entre 50 et 60 l) doit comprendre : des bretelles les plus larges possibles, réglables et gainées en mousse, une ceinture ventrale réglable qui allège l'effort des épaules en déplaçant une partie du poids vers les hanches (non sur les fesses !) et



Une tenue confortable et un équipement adéquat

stabilise le sac, des sangles de rappel de charges, des lanières de redressement (pour limiter le phénomène des doigts gonflés).

PROTECTION CONTRE LA PLUIE

Emportez un vêtement de pluie solide (pèlerine ou poncho) qui peut servir de coupe-vent et surtout à protéger votre sac à dos de l'humidité ! Prévoyez un vêtement chaud (même l'été), des tenues peu lourdes, sous-vêtements, pantalon et/ou short, tee-shirt (évitiez le coton qui évacue mal la transpiration et sèche mal).

UNE GOURDE

Emportez une gourde mais sans vous transformez en porteur d'eau : les fontaines existent ! Lorsque l'eau n'est pas potable, une mention l'indique ; à défaut, elle est réputée buvable (à vérifier tout de même auprès des habitants !). A savoir aussi : l'eau coule des robinets dans la plupart des cimetières !

SANTÉ ET SOIN

Hygiène corporelle oblige, prévoyez un nécessaire de toilette élémentaire ainsi que du papier toilette et une trousse de petite pharmacie. On peut également se prémunir contre les punaises de lits parfois présentes dans certains hébergements et véhiculées par les randonneurs. Vous trouverez dans certains offices de tourisme, hébergements et pharmacies des dépliants d'informations ainsi que des sprays anti-punaises pour vaporiser sacs, vêtements et effets personnels.

LES PETITS + UTILES

Moins indispensables... mais utiles : des boules quies, des lunettes de soleil, une boussole (précieuse en cas de brouillard soudain), des guêtres (utiles pour lutter contre la pluie et les cailloux « farceurs »), un couteau, une lampe (+ piles de rechange), un briquet, un bâton de marche pour prendre appui ou repousser les chiens, un appareil photo léger...

TÉLÉPHONE PORTABLE

Attention, les téléphones portables ne passent pas encore partout. Il est prudent de se munir d'une carte téléphonique.

SUR LE CHEMIN

RÉSERVATION

La réservation est impérative pour les groupes (en haute saison et en basse saison touristique). Pour les randonneurs isolés, il est recommandé de réserver l'hébergement (12 à 24 h à l'avance). De plus, renseignez-vous sur les périodes de fermeture hebdomadaire éventuelle et annuelle des gîtes d'étape.

ENTRAÎNEMENT

Il est prudent de s'entraîner avant le départ avec un sac à dos chargé. Envisagez d'autres solutions : par exemple, sollicitez un prestataire de services pour transporter vos bagages.

ÉTAPES

En général, elles peuvent faire de 25 à 35 km par jour, mais les kilomètres ne sont pas forcément un bon indicateur, il faut adapter l'étape à la dénivellation. On considère que l'on trouve son rythme au bout de 3 à 5 jours. En été, il vaut mieux partir tôt.

ERREUR D'ITINÉRAIRE

En cas d'erreur d'itinéraire, revenez sur vos pas par le même chemin et recherchez les dernières balises.

MÉTÉO

De la mi-octobre à la mi-avril, les conditions météorologiques peuvent être difficiles sur certaines parties du chemin, bien le prendre en compte (neige, brouillard).

UN GUIDE PRATIQUE POUR FAIRE LE CHEMIN À PIED

Trouvez en un coup de flash un refuge ou une table d'hôte à l'aide de votre tablette ou votre smartphone.



Consultez notre liste d'hébergements réservés aux pèlerins porteurs de la crédencial et bénéficiez ainsi de prix attractifs et de prestation réservée pour mieux organiser votre séjour.

Suivez également les qr-codes présents dans le guide qui vous indiquent les hébergements et points de restauration accessibles à tous, repérés par les offices de tourisme.

Vous avez ainsi accès :

- ▶ à la garantie d'une liste complète de tous les styles d'hébergements et modes de restauration, que vous soyez pèlerin ou juste randonneur,
- ▶ à une liste dynamique, mise à jour régulièrement, quelle que soit l'âge du présent guide !

Office de Tourisme de Saint-Jean-Pied-de-Port et Baïgorri

14, place Charles de Gaulle
64220 Saint-Jean-Pied-de-Port
Tél.: 05 59 37 03 57
Email : saint.jean.pied.de.port@orange.fr
www.saintjeanpieddeport-paysbasque-tourisme.com



Exemple de bloc Contact dans le guide



© Pedro Rulo

L'Indispensable

UN GUIDE PRATIQUE POUR FAIRE LE CHEMIN À CHEVAL

Grâce à ce code lisible sur tablette ou smartphone, organisez votre périple :

- ▶ accompagné de votre propre cheval,
- ▶ en louant un cheval ou en faisant une randonnée équestre sur une portion du chemin.



Trouvez les structures spécialisées sur le tourisme équestre sur les territoires traversés par les chemins de Saint-Jacques

Accédez à la liste des centres équestres qui proposent :

- ▶ des points d'attaches,
- ▶ des points d'eau pour votre cheval,
- ▶ des conseils pratiques ou vétérinaires,
- ▶ des chevaux et accompagnateurs pour une balade sur les chemins de Compostelle à proximité.

consultez la liste des gîtes équestres qui proposent le temps d'une nuit :

- ▶ leurs paddocks, de la nourriture pour votre cheval
- ▶ votre hébergement sur place



LE CHEMIN DE HALAGE

Construit en 1845 par les hommes, le chemin de halage était utilisé par les chevaux afin de permettre aux gabares ou bateaux à fond plat, de remonter les courants chargés de marchandises locales en direction de Bordeaux. Les produits chargés étaient plutôt des vins de Cahors, des prunes séchées mais également les productions des tourneurs sur bois et plus précisément des robinets de tonneaux à vin.

Taillé dans la roche entre Saint-Cirq-Lapopie et Bouziès, le long de la rivière, laissez-vous surprendre par ce chemin de randonnée, merveille dans la nature, créée par l'homme. La promenade commence à la halte nautique de Saint-Cirq Lapopie pour 15 km aller-retour de découverte et d'enchantement. Tout en longeant la rivière Lot, vous apercevrez une première écluse, celle du village médiéval, puis une seconde, l'écluse du Ganil et c'est à ce moment où la falaise tombe à pic au niveau de l'eau, qu'à été creusé la roche sur 300 m de long et 2 m de haut. Vous découvrirez ensuite la vision de cet environnement selon l'artiste toulousain Monnier qui a sculpté le bas-relief dans le flanc du chemin à sa façon.

En juillet/Août, vous avez la possibilité de faire l'aller simple en bateau et le retour à pied par le chemin de halage.



Le chemin de halage

Office de Tourisme Saint-Cirq-Lapopie / Pech-Merle



2 Place du Sombrol
46330 Saint-Cirq-Lapopie
Tél.: 05 65 31 31 31
Email : info@saint-cirqlapopie.com
www.saint-cirqlapopie.com

LE DAMIER DE LA SUCCISE

On peut voir ce papillon de jour aux ailes orangées, parcourues de nombreuses lignes et de points noirs, en mai-juin sur les lisières de bois, dans les landes et les friches ensoleillées. La présence de fleurs est indispensable pour son alimentation. La régression du Damier est due à la disparition de la Succise des prés, sa plante hôte de prédilection, suite à l'embroussaillage, au retournement des parcelles ou à un pâturage trop intensif. Bien que l'on retrouve cette espèce protégée presque partout en France, c'est toujours en petites populations.



Damier de la succise

© Olivier Marchal - PNFCCO

CAHORS

Dans le décor majestueux de la vallée du Lot, Cahors, Ville d'art et d'histoire, est faite pour le bonheur de l'exploration. Du pont Valentré à la cathédrale Saint-Étienne, en passant par la place du marché et les terrasses du boulevard, la première ville du Lot conjugue ambiance méridionale, richesses historiques et plaisirs gourmands.



Le pont Valentré à Cahors

© Perot

A l'approche de Cahors, le Lot coule en larges méandres fortement dessinés. C'est là, à l'endroit où la rivière trace une de ses plus belles boucles, que Cahors vit le jour au temps de Rome. La cité devint au Moyen Âge une place commerciale et financière d'envergure européenne. Un véritable âge d'or à revivre en visitant le centre ancien, intact et délicieusement vivant.

LE PONT VALENTRE, EMBLÈME DE CAHORS

Avec une superbe inébranlable, il franchit la rivière en portant ses trois tours fortifiées. On peut en fouler le tablier, riche d'un passé mouvementé, ou bien l'approcher par bateau au cours d'une balade sur le Lot. Édifice fortifié du 14^e siècle, le pont Valentré est inscrit au patrimoine mondial par l'UNESCO, à l'instar de la cathédrale Saint-Étienne, dans le cadre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

LE VIEUX CAHORS

La visite se poursuit au cœur de Cahors, où le rouge de la brique s'allie au gris du calcaire et à l'ocre du grès. Au détour des petites rues médiévales, on savoure le charme des placettes rénovées et l'inventivité des Jardins secrets qui fleurissent la ville. Les arcades de boutiques du Moyen Âge accueillent restaurants, cafés et commerces. A l'ombre des platanes, le boulevard Gambetta, héritage du 19^e siècle, invite à la promenade...



Marché au pied de la cathédrale Saint-Étienne de Cahors

© Jérôme Monier

LE MARCHÉ GOURMAND

Rendez-vous à ne pas manquer, le mercredi et le samedi, il se déroule aux portes de la cathédrale Saint-Étienne. Prévoyez un panier assez grand car ici, tout met en appétit : fromages de Rocamadour, agneau fermier du Quercy, noix du Périgord, foie gras, melon du Quercy, vins AOC Cahors...

Cahors est en effet placée au cœur du vignoble qui porte son nom depuis l'époque de François I^{er}. C'est dire si son territoire est le berceau d'un savoir-faire viticole de grande lignée. Au cœur du vignoble, terroir historique du malbec, cépage principal de l'appellation, châteaux et domaines ouvrent volontiers leurs portes aux visiteurs. Une belle opportunité pour découvrir celui qu'on appelle le vin noir, un vin dont vous apprécierez la couleur intense, les nuances subtiles et le caractère affirmé.

LES SPÉCIALITÉS

Sur la multitude de mets savoureux, on peut notamment citer :

- ▶ Vin de Cahors
- ▶ La truffe
- ▶ Le foie d'oie ou de canard
- ▶ Le melon du Quercy
- ▶ Le safran du Quercy

Office de tourisme du Grand Cahors



Villa Cahors Malbec - Place F. Mitterrand
BP 80162 - 46003 Cahors cedex
Tél : 05 65 53 20 65
Email : contact@tourisme-cahors.fr
www.tourisme-cahors.fr

MONTCUQ

Un patrimoine remarquable est à découvrir sur le GR65 de Lascabanes à Montlauzun

PECHPEYROUX

Peu avant Lascabanes, on peut avoir un point de vue sur le hameau de Pechpeyroux (étymologiquement «puy pierreux»). Celui-ci s'est développé autour d'un château féodal détruit au début du 15^e siècle. Une tour subsiste à l'ancien presbytère, aujourd'hui privée.

LASCABANES

Ce joli village est étape de Compostelle depuis le Moyen Âge. Ses maisons de pierre blanche aux façades fleuries se serrent de part et d'autre de la rue principale. L'église et le presbytère accueillent les pèlerins pour une messe quotidienne ainsi qu'une bénédiction.

Via Lemovicensis

PERIGUEUX > 66 km > SAINTE-FOY-LA-GRANDE > 64 km > BAZAS >

46 km > ROQUEFORT > 38 km > SAINT-SEVER > 37 km > ORTHEZ



La cathédrale Saint-Front vue de la place du Thouin

La cathédrale que l'on peut voir nous présente un édifice totalement remodelé au 19^e siècle par l'architecte Paul Abadie. Dès 1852, d'importants travaux ont lieu sur la cathédrale. Au début des années 1870, Paul Abadie est chargé de construire le Sacré-Cœur à Montmartre et s'inspire fortement de la cathédrale périgourdine pour bâtir l'édifice parisien.

A l'intérieur, on peut admirer un retable de style baroque entièrement en bois représentant l'annonciation et l'assomption de la vierge Marie. Cet admirable mobilier cultuel a été offert par les jésuites. Le lustre central a aussi son histoire. Cette pièce a illuminé la cérémonie de mariage de Napoléon III avec Eugénie de Montijo à l'église Notre-Dame de Paris en 1853.



Maison du pâtissier, Place Saint-Louis



Office de Tourisme de Périgueux
26, place de Francheville 24000 Périgueux
Tél.: 05 53 53 10 63
Email : tourisme@perigueux.fr
www.tourisme-perigueux.fr

SAINTE-FOY-LA-GRANDE

Etape incontournable sur la voie historique de Vézelay, Sainte-Foy-la-Grande, Bastide française du 13^e siècle, fondée par Alphonse de Poitiers en bordure de la rivière Dordogne, est

depuis le Moyen Âge, un carrefour de culture et de traditions. Vous y découvrirez ses maisons à pans de bois, sa place aux arcades avec tour templière, son église ornée de magnifiques vitraux avec sa flèche dentelée s'élançant à 62 mètres, sa halle, ses vestiges de fortifications, ses venelles pavées, ses maisons d'hommes célèbres tels Elisée Reclus, Paul Broca, Elie Faure, ainsi que ses quais aménagés pour flâner au bord de l'eau... Empruntez les chemins de halage en bordure de rivière Dordogne, classée par l'UNESCO «Réserve naturelle Biosphère».



Clocher de Sainte-Foy, de nuit

A ne pas manquer, la visite de l'Office de Tourisme dans une belle demeure à colombages du 15^e siècle abritant un petit musée de préhistoire, ainsi qu'une salle d'exposition parée de mosaïques gallo-romaines des 4^e et 5^e siècles, faïenceries anciennes, maquettes, diaporama, vidéos sur le Pays Foyen. Vous apprécierez également le grand marché traditionnel et piéton (classé parmi les 100 plus beaux de France) se tenant tous les samedis matin sur une grande partie du bourg. A l'occasion, savourez aussi la spécialité locale «le Croquet Foyen», biscuit aux amandes et écorces d'orange.



La place aux arcades de Sainte-Foy

Les jeudis soirs d'été, les marchés de producteurs vous feront déguster les produits du terroir dans une ambiance musicale et conviviale. Ensuite, vous pourrez vous replonger dans l'atmosphère médiévale d'une visite aux flambeaux aux détours des ruets de la Bastide.



L'office de tourisme de Sainte-Foy la Grande



Office de Tourisme du Pays Foyen

102, rue de la République
33220 Sainte-Foy-La-Grande
Tél : 05 57 46 03 00
Email : tourisme@paysfoyen.fr
www.tourisme-dordogne-paysfoyen.com

BAZAS



La cathédrale de Bazas

LA GRUE CENDRÉE, UNE INVITÉE DE MARQUE AU CŒUR DE L'HIVER

Chaque année à la période de la migration d'automne, des milliers de Grues cendrées, toujours plus nombreuses (63 000 en 2011), choisissent les Landes de Gascogne comme terre d'accueil. Elles trouvent les conditions favorables à leur résidence : des refuges pour la nuit dans les zones humides et la nourriture glanée sur les champs de maïs environnants. Des journées accompagnées par des naturalistes et des week-ends d'observation sont organisés pendant la période d'hivernage pour mieux connaître ce grand migrateur. Afin de garantir la préservation de l'espèce et favoriser sa sensibilisation, collectivités et partenaires se sont engagés autour de *Grus Gascogna* dans une démarche responsable en faveur d'un tourisme ornithologique.

www.grueslandesdegascogne.com



Grues cendrées

CHATELLERAULT > 33 km > POITIERS > 9 km > LIGUGE > 21 km >

LUSIGNAN > 11 km > SAINT-SAUVANT > 8 km > CHENAY > 15 km > MELLE

L'ÉGLISE SAINT-HILAIRE-LE-GRAND

Construite au 11^e siècle, elle est implantée sur le lieu de sépulture du premier évêque attesté de Poitiers, saint Hilaire, mort vers 367.

Étape importante de la *Via Turonensis*, elle est classée au Patrimoine Mondial de l'Unesco en 1998, au titre des chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

L'ÉGLISE NOTRE-DAME-LA-GRANDE

Témoignage majeur de l'architecture romane, elle présente une façade sculptée exceptionnellement riche.



Eglise Notre-Dame-La-Grande et Marché

LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE

La cathédrale Saint-Pierre fait suite à un premier édifice du 11^e siècle. La cathédrale actuelle est de style « gothique angevin » ou « Plantagenêt » à l'exception de la façade, qui avec rosace et trois portails à gable, suit l'influence de l'architecture gothique de l'Île-de-France. Financée par Henri II d'Angleterre sous l'influence de sa femme, Aliénor d'Aquitaine, la construction de la cathédrale commence vers 1160, et s'achève en 1379, année de sa consécration.

EGLISE SAINT-JEAN DE MONTIERNEUF

Ancienne abbatale, l'église date du 11^e siècle dont la façade fut refaite au 18^e siècle.

Guy-Geoffroy-Guillaume, comte de Poitou et duc d'Aquitaine fonde, en 1069, l'abbaye de Montierneuf qui entraîne la formation d'un nouveau bourg, aujourd'hui quartier de la ville.

L'ÉGLISE DE SAINTE-RADEGONDE

La ville accueille l'abbaye Sainte-Croix, première abbaye de femmes, fondée par sainte Radegonde au VI^e siècle. Elle prend ce nom lorsque l'empereur Justin I^{er} fait don à la reine d'un morceau de la Croix.

Office de Tourisme de Poitiers



45 place Charles de Gaulle
86000 Poitiers
Tél.: 05 49 41 21 24
www.ot-poitiers.fr

POITIERS : FÊTE SAINTE-RADEGONDE

13 AOÛT 1985

1 MN 18 S

ina



Aujourd'hui à Poitiers, c'est la célébration de Sainte Radegonde, patronne de la ville. Ancienne reine de France, elle préférera se consacrer à la vie monastique. Un an avant sa mort, le Christ lui serait apparu.

www.ina.fr/video/txc04052097

LIGUGÉ



Kiosque à musique du parc de Sonning

Commune encaissée au fond de la vallée du Clain et sise à 10 km au sud de Poitiers, Ligugé est réputée pour son abbaye bénédictine, la première d'Occident chrétien fondée par saint Martin en 361. La commune est également riche de petits patrimoines : kiosque à musique de 1925, lavoirs, belles demeures... et empreint d'un passé industriel qui fit ses grandes heures au temps de la filature et de l'imprimerie. Un autre de ses atouts est sans nul doute ses espaces naturels. Ligugé compte en effet sur son territoire 409 ha de forêts classées et protégées.

Le Domaine de Givray offre 210 ha pour la détente et la pratique de nombreuses activités de plein air (sentiers de randonnée, aires de jeux, parcours de santé, arbres remarquables...). Le site granitique des Îles de Pont constitue également un attrait majeur pour les amoureux de la faune et de la flore, tout comme le plan d'eau de la filature.

Bureau municipal du tourisme de Ligugé

Espace culturel Eugène Aubin
Place Pannonhalmi 86240 Ligugé
Tél. 05 49 55 97 19
Email : tourisme-liguge@wanadoo.fr

LUSIGNAN

Dressé sur un promontoire rocheux dominant la vallée de la Vonne, Lusignan fait partie des villes étapes du pèlerin depuis le Moyen Âge. Le lien entre la ville et Saint-Jacques de Compostelle est ancien, comme semble en témoigner le nom

de la petite rue Galice, (nom de la région de Saint-Jacques de Compostelle). A ce titre, la ville est dépositaire depuis 2005 du jalon européen décerné par la Région Poitou-Charentes sur l'itinéraire balisé de Châtelleraut à Mirambeau.

La ville de Lusignan s'inscrit dans une démarche d'accueil et d'hospitalité envers les pèlerins et leur propose une structure d'hébergement le temps d'une étape.



Sculpture de Mélusine

Ville d'Histoire et de Légende, cité de la fée Mélusine, patrie des Seigneurs de Lusignan, Comtes de la Marche et d'Angoulême, rois de Chypre, de Jérusalem et d'Arménie, le passé de Lusignan se traduit par la présence d'un patrimoine riche et harmonieux.

A découvrir

- Exposition permanente sur l'histoire des Seigneurs de Lusignan et Mélusine (à la Maison du Tourisme).



L'église Notre-Dame et Saint-Junien de Lusignan

L'ÉGLISE NOTRE-DAME ET SAINT-JUNIEN (12^e SIÈCLE)

Elle a été édifiée par la famille des Lusignan dans le style roman de 1024 à 1110, puis a été remaniée au 15^e siècle avec la création d'un porche côté Sud. Elle conserve des éléments caractéristiques du style roman :

Via Mont Saint-Michel

NANTES > 28 km > CLISSON > 14 km > MONTAIGU > 38 km > PUYBELLIARD > 48 km > NIEUL-SUR-L'AUTISE > 42 km > SURGERES

L'architecture et la décoration

L'église est un carré parfait de 38 m de côté en forme de croix grecque, d'une hauteur de 30 m surmontée d'un dôme dont la coupole mesure 20 m de diamètre !

A la base de cette coupole, l'artiste Le Henaff a peint en 1960 une frise représentant la marche de l'humanité vers la fin des temps : les personnages de l'Ancien Testament et les saints du Nouveau Testament processionnent vers la Vierge Marie dans la gloire de sa Résurrection.

Les vitraux (oeuvre de François Denis), quant à eux, représentent ceux qui sont à la tête du peuple des ressuscités : les Apôtres, la Vierge et le Christ.

Le Voyage à Nantes Nantes Tourisme



9 rue des Etats
44000 Nantes
Tél.: 0892 464 044
www.nantes-tourisme.com

NANTES EN PLEIN CŒUR

22 SEPTEMBRE 1978 13 MN 13 S

ina





Nantes, au moment où les villes se transforment, envisage un important travail de conservation et de restauration de ses quartiers anciens : 126 ha de secteur sauvegardé en plein cœur de Nantes du quartier de Richebourg à la place Sanitat. [...]

www.ina.fr/video/RXC01018676



Notre-Dame-de-Bon-Port à Nantes, inspirée de Saint-Pierre de Rome et des Invalides à Paris

CLISSON

A quelques kilomètres des bords de Loire, la Vallée de Clisson est située au cœur du vignoble nantais, au carrefour de la Loire-Atlantique, de la Vendée et de l'Anjou. Terre nourrie par la Sèvre et la Maine, deux rivières qui donnent son caractère au Muscadet du même nom, la Vallée de Clisson se révèle italienne et bretonne quand on évoque le patrimoine de Clisson, cité historique au caractère unique où la tuile et la brique se mêlent à l'ardoise et au granit.

UN PEU D'HISTOIRE

Au carrefour des trois anciennes provinces, l'Anjou, le Poitou, la Bretagne, la Vallée de Clisson possède une histoire passionnante qui fait remonter le temps jusqu'aux environs du 11^e siècle. La période très prospère du Moyen Âge et l'appartenance au duché de Bretagne marquent encore de nombreux édifices. D'illustres personnages ont habité l'imposant château de Clisson comme Olivier V Le Connétable ou François II, père d'Anne de Bretagne... Lors des Guerres de Vendée, à la fin du 18^e siècle, la Vallée subit de plein fouet la violence des combats. L'arrivée de trois personnages amoureux de l'Italie constitue alors le point de départ d'une véritable Renaissance : les frères Cacault et Frédéric Lemot introduisent l'architecture à l'italienne dans la reconstruction de la Vallée...

À DÉCOUVRIR

La forteresse médiévale

Les vestiges château de Clisson se dressent sur un éperon rocheux, dominant ainsi toute la ville. Ils témoignent de l'importance de la forteresse au Moyen Âge.

Le vignoble

Les paysages de vignes s'étendent à perte de vue et se teintent de nuances variées au fil des saisons. Implanté au 17^e siècle au Sud de la Loire, le cépage Melon de Bourgogne donne naissance au Muscadet qui prédomine aujourd'hui dans le vignoble nantais.



Le château de Clisson



Les bords de La Moine à Clisson



Vue panoramique de Clisson

à la cathédrale Saint-Jacques de Compostelle. Ce qui frappe lorsqu'on entre dans Saint-Sernin c'est l'immensité de l'espace intérieur jusqu'à l'abside majeure ainsi que l'harmonie et la sérénité qui se dégage de l'équilibre des volumes architecturaux. A ceci s'ajoutent les nuances de couleur des matériaux qui la compose : l'ocre doré de la pierre et le rosé de la brique.



Basilique Saint-Sernin

L'ENSEMBLE CONVENTUEL DES JACOBINS

Cet ancien couvent des frères prêcheurs a été construit entre le début du 13^e (1229) et du 14^e siècles. C'est un magnifique exemple d'art gothique languedocien.

La splendeur intérieure contraste avec la rigueur extérieure du monument. La double nef est séparée par des colonnes de 22 m de haut, et les nervures de l'abside forment le fameux palmier des Jacobins. Le cloître, lui, est réputé pour ses colonnettes et ses chapiteaux de marbre à décor floral et animalier.

LA CATHÉDRALE SAINT-ÉTIENNE

Siège de l'archevêché de Toulouse, cette cathédrale inachevée, construite du 11^e au 16^e siècle, a pour principale originalité d'associer le gothique méridional au gothique du Nord. A l'intérieur, on peut découvrir un très riche mobilier et des vitraux datant pour certains du 14^e siècle.

Il y eut une polémique entre Toulouse et Saint-Jacques de Compostelle au sujet des reliques de saint Jacques. En effet,

l'église Saint-Jacques à Toulouse, située près de la Cathédrale Saint-Étienne de Toulouse, aurait été bâtie par Charlemagne pour y recevoir les reliques de saint Jacques qu'il avait rapportées de Galice lors de son expédition contre les Sarrasins. Ainsi Toulouse considèrerait qu'elle conservait la tête et le corps de Saint-Jacques-le-Majeur. Les reliques furent transférées à la basilique Saint-Sernin dans un somptueux reliquaire. Une dispute éclata entre Toulouse et Saint-Jacques de Compostelle pour déterminer quelle ville était détentrice des reliques du saint. Finalement le pape Léon XIII officialise par une lettre apostolique en novembre 1884 que les reliques de saint Jacques-le-Majeur se trouvent bien à Compostelle.

LE CANAL DU MIDI

Le canal du Midi traverse Toulouse et relie l'océan Atlantique à la mer Méditerranée. Il a été inscrit par l'Unesco en 1996 au patrimoine mondial de l'humanité pour témoigner de la grandeur de l'œuvre et pour honorer les 382 ouvrages d'art réalisés le long des 240 km de ce canal : écluses, aqueducs et ponts.

Construit sous le règne de Louis XIV au 17^e siècle par Pierre-Paul Riquet, il est le plus ancien canal d'Europe encore en fonctionnement.

GASTRONOMIE

Les vins du Sud-ouest

Toulouse s'affirme comme la capitale des Vins du Sud-ouest. Du Gaillac aux Côtes de Millau en passant par Fronton, le Sud-ouest est une terre viticole reconnue. Ses nombreux cépages s'étendant sur un vaste territoire en font aujourd'hui une région riche de 15 Appellations d'Origine Protégée.

La saucisse de Toulouse

La saucisse de Toulouse a été labellisée en 1992 pour garantir sa qualité au consommateur. Composée des meilleurs morceaux déneuvrés d'épaule, de jambon et de poitrine de porc du Sud-ouest, elle est élaborée à partir d'un cahier des charges très précis.

Cachou Lajaunie et autres spécialités

Le célèbre bonbon à la réglisse Cachou Lajaunie a été inventé en 1880 par Léon Lajaunie, pharmacien à Toulouse. Sans oublier d'autres saveurs particulières telles que celles des douceurs chocolatées comme le caraque ou le pavé du Capitole, le gâteau traditionnel nommé le fénétra ou encore l'apéritif doté de vertus médicinales du 16^e siècle : le Carcade ou celui à base d'Armagnac : le Pousse-Rapière.

La violette de toulouse

Depuis plus de 150 ans, les maraichers toulousains cultivent la variété « violette de Toulouse » dont la légende raconte qu'un soldat de l'armée de Napoléon III l'aurait ramenée d'Italie à sa bien aimée, restée à Toulouse. Ces fleurs parfumées, cultivées pour la réalisation de jolis bouquets en hiver font la notoriété de Toulouse en France et à l'étranger. La péniche La Maison de la Violette amarrée sur le Canal du Midi propose de découvrir l'histoire de cette fleur emblématique à travers une exposition permanente.



Office de Tourisme de Toulouse

Donjon du Capitole
Square du général Charles de Gaulle
31080 Toulouse cedex 6
Tél. : 0892 180 180 (0,34€ TTC/min)

(depuis l'étranger : +33 (0)5 40 13 15 31)

Email : infos@toulouse-tourisme.com

www.toulouse-tourisme.com

HISTOIRE DE TOULOUSE

8 JANVIER 1988

4 MN 33 S

ina



Ce document commence par des images aériennes de la ville de Toulouse, en fond sonore la chanson « Toulouse » de Claude Nougaro. Présentation en images, commentée par Gilbert Casagrande, du Capitole et des Capitols, de l'église Saint-Sernin, la plus grande basilique romane de France, de l'église des Jacobins, évocation de la notoriété de Toulouse à travers les siècles.

www.ina.fr/video/I07334603

L'ISLE-JOURDAIN

LA MAISON CLAUDE AUGÉ

Claude Augé, créateur du Petit Larousse Illustré, du Nouveau Larousse Illustré et de nombreux autres dictionnaires est né et a vécu à L'Isle-Jourdain. La maison possède de très beaux vitraux, dont celui de « La Semeuse », emblème des éditions Larousse.

LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN

Edifiée entre 1779 et 1785 suivant les plans de Jean Arnaud Raymond, architecte des Etats du Languedoc et admirateur de Palladio dont il avait adopté le style classique.

La tour-clocher est le seul vestige de la Collégiale primitive édifiée en ce lieu au 14^e siècle et détruite à la fin du 16^e siècle par les Huguenots pendant les guerres de Religion.

LE MUSÉE EUROPÉEN D'ART CAMPANAIRE

Ce musée présente des collections uniques, européennes et extra européennes, consacrées aux cloches et à l'art campanaire. Sciences et techniques, art et histoire, musique et messages sonores sont les caractéristiques de cet art universel étroitement lié aux cultures des peuples dont il accompagne les coutumes et les rites profanes ou religieux.



Musée européen d'Art Campanaire

Office de Tourisme Gascogne Toulousaine

Au Bord du Lac
32600 L'Isle-Jourdain
Tél. : 05 62 07 25 57



© C. Cousquier

Basilique Saint-Nazaire



© C. Cousquier

Les vitraux de la basilique Saint-Nazaire

et Saint-Vincent et l'installation de nombreux ordres religieux (Cordeliers, Jacobins, Carmes et Augustins). Ceci confère à la ville une importance religieuse et l'inscrit comme une étape des Chemins de Saint-Jacques de Compostelle.

La ville de Carcassonne est donc composée de deux entités : la ville haute fortifiée appelée « la cité » et la ville basse nommée « bastide Saint-Louis » tandis qu'un pont (le pont Vieux) enjambe l'Aude pour les relier. Au fil du temps, la bastide devenue le cœur économique, prend de l'ascendant sur la ville haute dont la population se détourne progressivement. La forteresse perd toute son utilité lorsqu'en 1659 la signature du Traité des Pyrénées rattache le Roussillon à la France. Les fortifications ne seront alors plus entretenues et leur état va se dégrader progressivement. Il faudra attendre le 19^e siècle et l'intervention d'Eugène Viollet-Le-Duc pour que la cité fortifiée retrouve son lustre d'antan et qu'on lui porte un intérêt patrimonial. En 1997, la cité de Carcassonne obtient son classement au Patrimoine mondial de L'UNESCO.



© C. Cousquier

Les nombreuses gargouilles de la basilique Saint-Nazaire

LA BASILIQUE SAINT-NAZAIRE

Au 11^e siècle, les Trencavel décident d'édifier une cathédrale dédiée à saint Nazaire et saint Celse, sous la bénédiction du pape Urbain II. Cet édifice est construit dans le pur style roman : une nef centrale avec des voûtes en berceau brisé et deux collatéraux voûtés en plein cintre. Des modifications importantes au 13^e siècle viennent modifier cet ensemble architectural. Ainsi, un chevet gothique avec six chapelles et une abside polygonale viennent s'ajouter. De même, pour apporter plus de clarté au lieu, les murs sont percés de verrières qui aujourd'hui sont considérés parmi les plus belles du Sud de la France. La cathédrale est également parée d'un ensemble de sculptures qui sont novatrices à cette époque pour le Languedoc et qui sont une référence aujourd'hui.

Au 19^e siècle, lorsque la population se désintéresse de la forteresse, la cathédrale se trouve à l'abandon. Elle va même perdre son rang de « cathédrale » au profit de l'église Saint-Michel située dans la bastide et portera plus tard le nom de « basilique ».

Office de Tourisme de Carcassonne



28, rue de Verdun
11890 Carcassonne Cédex 9
Tél. : 04 68 102 430
accueil@carcassonne-tourisme.com
www.carcassonne-tourisme.com

Cité de Carcassonne

Château vicomtal 11000 Carcassonne
Tél. : 04 68 11 70 77

CARCASSONNE / PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

6 DÉCEMBRE 1997

ina

2 MN 20 S



© B. Breil



Carcassonne vient d'être inscrite sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco. Nouveaux plans des remparts, château, tours, basilique... Interview du maire, Raymond Chesa « *je voudrais que le monde entier regarde notre ville, je suis fier, plus que fier...* » avec un enthousiasme débordant. Interview de Marie Geneviève Colin, conservateur « *la France est un pays riche, les travaux de restauration seront financés par l'état, le but n'est pas financier* ». Interview d'une commerçante « *cela nous convient, nous sommes mondialement connus* ». Ecluse et Canal du Midi, récemment inscrit au Patrimoine de l'Unesco.

www.ina.fr/video/CAB97141883

© OTPLM

MONTREAL

A la frontière entre Lauragais et Razès, Montréal est au début du 13^e siècle un intense lieu de vie cathare. Aimery de Laurac et de Montréal, protecteur des cathares, est un puissant vassal des vicomtes de Trencavel.

PLACE DE L'ESPEROU

L'emplacement du château d'Aimery est situé au sommet du village, vers l'actuel château d'eau, dans le jardin de l'Esperou. Sa mémoire a été effacée par l'imposante collégiale Saint-Vincent, fondée en 1318.



Vue sur la collégiale Saint-Vincent à Montréal

COLLÉGIALE SAINT-VINCENT

Au 14^e siècle, dans un contexte de reconquête catholique d'une ville jugée trop compromise par le catharisme, l'église Saint-Vincent fut érigée en collégiale par le Pape Jean XXII. Long de 53 m, l'édifice de style gothique méridional comporte une vaste nef de 20 m de large, jalonnée de 13 chapelles latérales. Dotée de riches ornements, la collégiale arbore notamment des stalles sculptées et une chaire du 17^e siècle ; le Grand Orgue classé du 18^e siècle, signé du facteur Cavallé ; ainsi qu'un diable inquiétant aux longs doigts crochus qui soutient la cuve des fonds baptismaux.



Une gargouille de la collégiale Saint-Vincent

SUR LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

